

Synthèse des Commissions thématiques

Les commissions thématiques ont été définies et mises en œuvre à l'issue des concertations (questionnaires, entretiens individuels et collectifs, ateliers créatifs). Quatre thèmes sont ressortis :

- Partage(s) culturel(s) et territoire(s),
- Culture scientifique, technique et industrielle,
- Les arts urbains,
- Présence(s) artistique(s).

80 personnes (acteurs, personnes ressources, services de la ville) se sont mobilisées pour alimenter la réflexion, identifier des orientations et actions envisageables. L'objectif était alors de formuler des propositions opérationnelles.

La présente note ne constitue pas un compte-rendu exhaustif des débats, qui furent riches et foisonnants, mais une synthèse de ce qui a été exprimé ainsi que des propositions qu'il est possible d'en extraire.

1. PARTAGE(S) CULTUREL(S) ET TERRITOIRE(S)

La place des habitants dans le projet culturel de la ville est un enjeu important. Cette réflexion a d'une part alimenté le diagnostic partagé, avec notamment les 1000 réponses aux questionnaires. L'atelier a permis d'identifier quatre axes de propositions complémentaires :

- **Faire du commun – faire sens commun dans le respect des singularités et des diversités :**
Comment la ville porte un récit partagé qui met en valeur ce qu'elle est ? Ce qui fait sa spécificité, mais aussi ses singularités ? Cette notion interroge la citoyenneté, par la participation dans le projet commun. La lisibilité des initiatives (institutionnelles ou non), la lecture des territoires concernés de la ville. Nécessité de faire se croiser les compétences pour plus de transversalité, de créer les conditions de la construction collective (entre et avec les acteurs, les services de la ville, les structures conventionnées, de « réconcilier » culturel, artistique, socio-culturel).
- **Renforcer, valoriser la diversité car elle est une richesse :**
La ville dispose d'une offre portée par de multiples acteurs. C'est une richesse, pour autant elle doit être lisible et elle doit s'inscrire dans un projet global. Nécessité de rendre lisible cette diversité. L'enjeu de la communication et de sa forme est réel pour concerner les bonnes personnes, respecter les singularités. De même il est important de favoriser la diversité des formes de médiation, qu'elles soient portées par des artistes, des professionnels, des prescripteurs....
- **Permettre une évolution de l'émotion individuelle, partagée, collective :**
*Par le croisement au delà des générations, par un espace donné à la parole des habitants, par des temps d'échanges et de convivialité. Par la mise en œuvre de projet singulier en proximité avec chaque territoire, avec des langages artistiques multiples.
La prise en compte des singularités des territoires est fondamentale (Territoire : lieu de résidence ; lieu de travail, lieu de vie sociale).*

- **Accepter la recherche et l'expérimentation**

La culture par la place donnée à la créativité, se doit d'être une espace d'expérimentation y compris sociale, économique, humaine. S'adapter au territoire et aux ressources en présence. Poser l'innovation et le processus comme un préalable de tous les projets.

Les actions possibles :

- *La cartographie des actions de territoire qui sont portées par les différents acteurs.*
- *Rédaction de charte et de projet co-construit.*
- *Repenser les lieux pour qu'ils soient plus ouverts et conviviaux,*
- *Repenser les schémas d'organisation des services municipaux pour plus de transversalité,*
- *Rendre compte des actions et des paroles d'habitants.*

2. CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE (CSTI)

Quand on interroge la singularité de la ville, tant dans son histoire et son patrimoine que dans son ouverture et les perspectives qui s'ouvrent à elle, les notions de savoir-faire industriel, technique, de recherche et de compétences ressortent. La CSTI est aujourd'hui un levier de citoyenneté, confrontée aux impératifs de la connaissance, de la conservation, de la diffusion et de l'appropriation.

Cinq grands axes de propositions ont ainsi été identifiés

- **Affirmer la culture scientifique technique et industrielle**

Saint-Nazaire, par ses industries, ses innovations, son patrimoine dispose de savoir-faire, de compétence, de recherche et d'innovation qui fait que la CSTI constitue un indicateur, un marqueur fort et indéniable de la ville. Comment faire de cette singularité un atout et une orientation partagée ? Les acteurs économiques, ceux de la recherche et de l'enseignement sont ouverts et attentifs. Saint-Nazaire dispose de véritables ressources qui ne demandent qu'à être exploitées, valorisées et partagées.

- **Briser le paradoxe et s'approprier les cultures scientifiques et techniques**

Cela passe par l'identification et la mise en valeur des ressources présentes sur le territoire (ville des constructeurs, des métiers, des formations et des filières techniques...). Il est important de considérer ces savoir faire comme une culture à part entière, comme quelque chose qui se transmet, qui se comprend et s'expérimente.

Dans ce sens l'artiste, avec le champ du sensible peut être un médiateur et un catalyseur d'énergie (§ Athénor).

- **Réduire les inégalités sociales**

La compréhension des évolutions technologiques, des fondamentaux est un axe indispensable dans le développement et l'épanouissement d'une personne. L'arrivée de la culture numérique, la fracture sociale et générationnelle qu'elle génère ou risque de provoquer, tant du fait de ses usages que de son accessibilité nous incitent à nous saisir de cette question. Dans ce sens il est essentiel de positionner le numérique dans le champ de la CSTI.

- **Développer le goût des sciences**

Saint-Nazaire est une ville estuaire, l'environnement est très présent dans un rapport aux éléments (eau, air, terre...). Comment le goût des sciences conduit-il les personnes à se préoccuper des enjeux du vivant, de l'environnement ? Différents événements répondent à ces objectifs et peuvent constituer autant d'opportunités pour aborder, valoriser, diffuser et partager ces thèmes (Départ d'un navire, Fête des sciences, Digital Week, Place au geste, grande marée...).

- **Identifier, coordonner les acteurs et les compétences**

Plusieurs acteurs portent et s'investissent dans des projets et des manifestations qui s'inscrivent dans les CSTI. Il est important et souhaité que des collaborations, des projets partagés puissent se mettre en œuvre. La coordination des acteurs, la mise en place d'un groupe de réflexion est un préalable.

Les actions possibles :

- Mise en place d'un groupe de travail portant sur la définition d'un projet global partagé et volontariste,
- Coordonner certaines actions et les valoriser collectivement (conférences, visites, actions culturelles et artistiques...),
- Mieux faire connaître les projets artistiques dans certaines manifestations scientifiques
- Envisager un label « sciences et techniques » sur la modèle « ville d'art et d'histoire »
- Inscrire les CSTI dans les actions d'éducation artistique et culturelle,
- S'inscrire dans un projet global notamment avec les tissus économiques et industriels, ceux de l'enseignement et de la recherche, ceux des loisirs et de l'éducation populaire
- Faire un inventaire des initiatives

3. LES ARTS URBAINS

Saint-Nazaire porte un projet lisible dans le domaine de l'art contemporain. L'implantation de lieux fortement identifiés (Life, Grand Café, Ecole d'Art), d'œuvres d'art dans la ville, fait des arts urbains un marqueur et un enjeu à considérer. Pour autant l'art urbain c'est aussi l'appropriation de l'espace public par des performances, des manifestations artistiques culturelles.... Plusieurs objectifs en découlent :

- **Affirmer un discours une volonté politique en termes d'Art Urbain**

Penser et écrire un projet global, s'inscrire dans les grands projets d'aménagement urbain de la ville (nouveaux quartiers...). Réalisation de 1% dans les travaux publics, Diversifier les formes de présences (territoire et type de projet : œuvres éphémères et pérennes, objets et performances...).

- **Assumer que l'art est un révélateur, qu'il doit produire du sens**

L'art peut avoir des fonctions différentes (contemplatives, interrogatives, fonctionnelles). Comment le projet global intègre ces notions ? Valoriser et multiplier les formes de présences (vitrines par exemple).

- **Considérer la ville comme un ensemble complexe et non une succession de bâtiments**

Poser que le principe de construction d'une ville ne repose pas uniquement sur celui de l'architecture et de l'urbanisme. S'interroger sur le cadre de vie, sur l'environnement physique et social d'une œuvre. Construire des parcours dans la ville, s'inscrire dans les récits de la ville.

- **Donner le temps et permettre les process**

Oser l'initiative et l'expérimentation, s'inspirer de la démarche des nouveaux commanditaires. Soutenir les démarches collectives type géo-artistes (artistes, urbanistes, sociologues, architectes, paysagistes...). La co-construction avec les habitants.

- **Associer les usagers de la ville**

Interroger la commande publique, la qualifier. Faire des espaces publics des espaces de rencontres de partages, de respirations.... Penser la ville dans sa dimension sensible. Construire les récits partagés des projets, des expériences, des émotions (cartographies, publications, interactivités), penser le lien avec les CSTI.

- **Assumer les œuvres réalisées**

Valoriser par la médiation, le partage des connaissances via des actions de ressources, de stratégies de communication, entretenir les œuvres de la ville. Faire l'inventaire et communiquer...

Les actions possibles :

- *L'inventaire des œuvres, en coordination avec la mission patrimoine*
- *Editions de répertoires, de cartes poétiques, de cartels numériques...*
- *Instance de concertation et de transversalité (urba, culture, tourisme...)*
- *Engager une réflexion sur l'aménagement des places publique (autrement que comme des parkings)*
- *Valoriser et faire connaître la Charte du Ministère de la Culture « 1 immeuble 1 œuvre », signée par 15 promoteurs en France*
- *Réaliser un inventaire de l'existant, en coordination avec la mission Patrimoine*

4. PRESENCE(S) DES ARTISTES

Plusieurs initiatives d'accompagnement des artistes existent. Mais la présence artistique doit s'envisager dans une approche globale qui intègre aussi bien les amateurs, que les professionnels. Une approche qui soutient les parcours et les singularités.

- **Soutenir les artistes dans leurs pratiques artistiques**

Les pratiques artistiques s'enrichissent des croisements, des rencontres, des confrontations. Les outils mis à disposition sont des soutiens indéniables. Cela passe par la mise à disposition d'espaces de travail, par l'accès à des dispositifs d'accompagnement (financier, logistiques, pédagogique...).

Des espaces de pratiques doivent permettre de répondre aux différents besoins rencontrés. La ville dispose d'espace de répétition, de lieu de création... aussi les besoins exprimés portent d'une part sur l'accès aux lieux existants, l'accès à des plates formes de production et d'autre part sur la création de nouveaux types de lieux (tiers lieux, ressourcerie, espace collectif, lieux en lien aux ateliers industriels...).

Soutenir la recherche, l'expérimentation dans un rapport au territoire sont également des attentes.

- **Favoriser et soutenir la prise de risque**

Les artistes connaissent la précarité. Comment la ville de Saint-Nazaire peut être une ville qui accueille qui accompagne, qui soutient la fabrique et la création ? Comment cette démarche s'inscrit dans la durée ? Comment la ville porte et revendique une politique singulière dans ce domaine ?

- **Accompagner les nouvelles formes de production**

Les artistes sont reconnus pour leur créativité, leur façon de réinterroger le sens, la forme, les processus... De nouvelles formes de production voient le jour. Comment les projets artistiques créent des liens avec le monde de l'entreprise (mécénat, Transfert de compétence, fertilisation croisée...)?

Dans ce sens l'économie des projets doit faire l'objet d'un travail particulier. De nouveaux modèles économiques doivent être imaginés (circuit-court, économie circulaire, réseau d'entreprises...).

- **Soutenir les structures ressources et les logiques de filière**

Les projets artistiques doivent s'inscrire dans un écosystème composé de ressources et de compétences multiples et complémentaires. La mise en lien des compétences et des ressources est aujourd'hui fondamentale pour développer tout projet. La ville de Saint-Nazaire dispose de deux filières identifiées : les arts visuels et contemporains, la musique et les arts sonores. Comment capitaliser ? Comment s'inscrire dans une dynamique régionale, voir nationale ? La ville doit être présente dans l'aide à la professionnalisation.

- **Favoriser la diversité / diffusion**

La diversité est une réalité que se soit dans les langages artistiques, dans les formes de pratique, dans les modes et usages de « consommation et de pratique ». En matière de diffusion, la ville dispose d'équipements structurants reconnus. Demain, l'arrivée de l'auditorium du conservatoire, offrira de nouvelles opportunités. Les café concerts et les petits lieux sont aussi des espaces indispensables qui doivent s'inscrire durablement dans le territoire.

Les actions possibles :

- Identifier les artistes et leurs besoins
- Identifier les ressources disponibles
- Soutenir l'économie des artistes sur différents dispositifs (mécénat, circuit court...)
- Développer des réseaux de compétence (parrainage, tutorat...)
- Soutenir les artistes par la mise à disposition d'espace (temporaire ou à plus long terme)
- Accompagner la formation des artistes